

## « J'ai 20 ans et je suis entrepreneur »

A seulement 23 ans, Marion s'est orientée vers l'auto-entrepreneuriat. D'origine aveyronnaise, elle a monté son entreprise à Rodez dans la communication. Portrait de cette optimiste.

Marion parle d'un « concours de circonstances », d'une rencontre, d'une opportunité qui lui a permis d'atteindre son rêve professionnel : devenir journaliste de mode. C'est chez Smart, un nouveau magazine de mode aveyronnais que Marion fait ses débuts. Elle réalise une grande partie du contenu comme la rédaction, les photos et le graphisme. Sa passion et son envie d'entrer rapidement dans le monde du travail ont eu raison de ses projets initiaux de poursuite d'études. *« J'ai peur oui, car je ne sais pas où je vais, ni jusqu'à quand. Je vis avec l'adrénaline du départ. »* Vivant au jour le jour, elle parle de son projet comme une expérience valorisante, qui lui apportera de toute évidence un plus pour son avenir.

Marion a obtenu un DUT en Information-Communication à Rodez en 2014. Cette formation lui a permis d'avoir une vision concrète du monde professionnel, notamment grâce aux stages, qui sont pour elle les meilleurs souvenirs de sa vie d'étudiante. Encouragée par l'esprit d'initiative de sa formation, aidée par son père pour les démarches administratives et définitivement séduite par le journalisme de mode grâce à son stage chez Grizette magazine (un magazine de monde Montpelliérain), elle se lance les yeux fermés en août 2015 et devient auto-entrepreneuse. Un choix qui lui paraissait pourtant inconcevable il y a encore trois mois.

Être auto-entrepreneur est une chance aux yeux de Marion : quoi de mieux qu'être son propre patron, de pouvoir concrétiser sa passion et surtout d'être libre de choisir ses projets. D'après Marion, *« il faut se lancer jeune, car c'est plus difficile lorsque l'on a des projets de famille. »* Pour Marion, le statut lui permet pour l'instant d'acquérir de l'expérience et de pouvoir rebondir sur d'autres projets professionnels. Marion a pour objectif de quitter ce statut pour idéalement travailler en CDI dans un magazine de mode. Marion s'est lancée avec entrain, menée par l'envie de réussir et de vivre de sa passion. Une situation dans laquelle elle est aujourd'hui épanouie et qu'elle recommande sincèrement à tous les jeunes qui n'oseraient pas sauter le pas.